



# RAPPORT DE MISSION



**Présenté par :**

**Nouhoum MAIGA**

**Coordinateur des Projets et Programmes**

## I. INTRODUCTION :

La plateforme mondiale sur la réduction des risques de catastrophes s'est tenue du 22 au 26 Mai 2017 à Cancun au Mexique. La plate-forme mondiale pour la réduction des risques de catastrophe reconnue par l'Assemblée générale des Nations Unies, est le principal forum au niveau mondial pour les conseils stratégiques, la coordination, le développement de partenariats et l'examen des progrès réalisés dans la mise en œuvre des instruments internationaux sur la réduction des risques de catastrophe. Il a été créé en 2006 et est maintenant le premier rassemblement mondial d'intervenants engagés à réduire les risques de catastrophe et à renforcer la résilience des communautés et des nations.

Elle aura marqué la première opportunité pour la communauté internationale d'examiner les progrès réalisés dans le cadre de la mise en œuvre du Cadre Sendai pour la réduction des risques de catastrophe, qui a été adopté au Japon en 2015. Plus de 4 000 participants, y compris les décideurs et les gestionnaires des risques de catastrophe y ont pris part.

L'initiative Partner for Résilience PFR dont fait partie la Croix-Rouge malienne est membre du cadre de suivi de la mise en œuvre du Cadre de Sendai pour la RRC dans le dialogue sur les politiques. Cette initiative mondiale financée par le gouvernement du Pays Bas a mis en place une équipe constituée des membres de l'alliance au Pays Bas, en Inde, aux Philippines, à Haïti, en Ethiopie, en Uganda, au Mali au Nicaragua pour prendre part la plateforme aux fins de promouvoir l'approche de la gestion intégrée des risques (GIR) et la gestion intégrée des ressources en eau (GIRE).

L'équipe malienne du PFR constituée de Wetlands Int.de la Croix-Rouge malienne et Néerlandaise du Centre du Climat et de Care Internationale à l'instar des équipes des autres pays a participé à la conférence. A cause de problèmes logistique le gouvernement malien et Care International n'ont pas pu effectuer le déplacement de Cancun.

Le Mali était représenté par nous-même, Nouhoum Maiga de la Croix-Rouge Malienne et de Ibrahima Fofana de Wetlands International- Mali.

## II. LES OBJECTIFS DE LA PARTICIPATION DU CONSORTIUM PARTENRS FOR RESILIENCE (PFR)

- a) PFR devait utiliser CANCUN comme une plate-forme de plaidoyer pour sensibiliser à l'initiative PFR, en particulier la promotion de l'approche (Gestion Intégrée des Risques) IRM et des études de cas documentées qui ont prouvé la valeur de l'approche IRM pour réduire les risques, mieux gérer l'environnement et accroître la croissance économique locale.

- b) PfR devait utiliser CANCUN pour le réseautage et engagera divers acteurs dans les gouvernements, les organisations intergouvernementales (ONU, UE, UA, Asie), les institutions donatrices, les investisseurs multilatéraux et privés, les universités, ainsi que les représentants de la communauté pour échanger des idées sur la programmation de résilience et Préconiser l'élargissement de nos approches.
- c) S'assurer que le dialogue sur les politiques au niveau mondial se connecte aux réalités locales. PfR assurera la présence de représentants nationaux et sous-nationaux qui peuvent être des défenseurs dans leur contexte et aussi au niveau mondial.
- d) CANCUN devrait également offrir un cadre d'apprentissage sur le lobby, le réseautage, les communications et la création de partenariats en appréciant comment les autres s'organisent au sein de l'Alliance et à l'extérieur.

### III. DEROULEMENT DE LA CONFERENCE

Les travaux de la conférence ont été ouvert par le président du Mexique en présence des ministres et représentants de plus de 180 pays. Elle a été pilotée par le bureau des Nations unies pour la Réduction des Risques de catastrophes (UNISDR). L'Union Africaine (UA) et l'Union Européenne (UE) étaient également représentées à travers leurs différentes agences en charge de la réduction des risques de catastrophes.

Les activités qui étaient très intenses se sont déroulées sous forme d'ateliers simultanées, d'événements parallèles et spéciales et des plénières. A celles-ci s'ajoutent les expositions et les rencontres inters organisationnels et individuelles. Il y eu plus de 47 sessions en 3 jours de conférence.



Le consortium PfR a eu l'occasion de présenter un évènement parallèle au cours duquel chaque pays membres a présenté un pitch des activités menées, des résultats atteints et des perspectives en matière de dialogue sur la GIR mais aussi en termes d'activités communautaires probantes menées. C'est ainsi que le Mali à travers les deux participants a présenté un pitch préalablement élaboré par

nos chargés de communication et traduit en Anglais pour l'occasion.

Le mouvement de la Croix-Rouge et du croissant rouge était représenté au plus haut niveau par le secrétaire général de la FICR qui était resté pendant toute la durée de la conférence.

#### IV. QUELQUES THEMES IMPORTANTS DISCUTES

Au cours de cette importante rencontre plusieurs thèmes relatifs à la réduction des risques de catastrophes et au changement climatique ont été abordés et discutés. Tous les thèmes ont lien avec le cadre de Sendai et le suivi de la mise en œuvre des Objectifs de Développement Durables (SDG's).

##### **1. Les stratégies nationales et locales de réduction des Risques : « Des promesses aux actions »**

Au cours de cette session les avancées sur le développement et la mise en œuvre des stratégies nationales et locales ont été débattus. Le mot d'ordre était « Des promesses aux actions ». Il a été noté que là plus part des stratégies nationales sont déconnectées de la réalité sur le terrain. Elles sont élaborées par des experts au niveau national mais leur mise en œuvre au niveau terrain laisse beaucoup à envier. C'est ainsi qu'il a été recommandé de développer les stratégies nationales en s'inspirant des réalités locales. Il a été particulièrement demandé aux états d'aller au-delà des stratégies et de les traduire en actions concrètes visibles et mesurables sur les conditions de vies et le niveau de résilience des communautés.

##### **2. La mise en œuvre du Cadre de Sendai**

Le cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophes s'était fixé des objectifs très ambitieux à l'horizon 2020 et 2030. Des efforts louables ont été réalisés par les organisations de la société civiles, les gouvernements et le secteur privé. Mais les objectifs peuvent n'être pas atteint à échéance si des efforts plus importants ne sont pas déployés par les parties prenantes en s'assurant que tous les investissements publics et privés tiennent compte des risques et catastrophes éventuelles. Ceci nécessite un changement de comportement humain. Que le développement humain durable soit en cohérence avec les décisions basées sur la conscience des risques de catastrophes.

L'atteinte des objectifs passe par le développement des capacités des communautés. Le bureau des Nations Unis pour la Réduction des Catastrophes s'est engagé à plaider auprès des acteurs publics et privés pour un changement de paradigme dans la mise en œuvre du cadre de Sendai en promouvant l'approche basé sur la théorie du changement.

### 3. *Le financement basé sur les prévisions ou Forecast Based financing (FbF)*

Ce thème novateur en matière de stratégie de réduction des risques a été débattu au cours d'un événement spécial et pendant deux sessions de travail. Elle représente pour les spécialistes l'avenir de la stratégie de renforcement des capacités des communautés dans la préparation et la réponse aux catastrophes.

Le gouvernement Allemand et la Croix-Rouge Allemande ont déjà une assez bonne expérience de la mise en œuvre de la stratégie en Afrique et en Asie à travers des projets pilotes mais toujours avec des succès inattendus. Certains éléments restent cependant à ajuster sur la stratégie notamment les indicateurs de déclenchements. Cette stratégie ne peut fonctionner que si elle fédère et mutualise les informations et actions des parties prenantes notamment le système d'alerte, la météo, les services sociaux, les ONGs et les communautés elles-mêmes avec une volonté politique affichée.

Des contacts ont été pris avec la Croix-Rouge allemande pour appuyer la Croix-Rouge malienne dans son processus de mise en œuvre de l'approche qu'elle s'apprête à expérimenter. Le centre du climat envisage d'ores et déjà d'organiser une visite d'échange dans les mois à venir avec le Togo qui aurait une assez bonne expérience dans le domaine. Cette visite impliquera aussi la Croix-Rouge du Mali et le Burkina Faso.

### 4. *L'assurance des risques*

Cette stratégie est en voie d'expérimentation par l'Union africaine à travers le mécanisme dénommé African Risk Capacity (ARC). Plus d'une trentaine de pays serait souscrit à cette police visant à endommager les pays membres souscripteurs en cas de catastrophes majeures notamment d'insécurité alimentaire. Certains pays ont déjà bénéficié de du « payout » mais pas les Mali car le Mali n'aurait pas connu de catastrophe majeure nécessitant une compensation. De nouveaux critères sont en cours de développement pour le fonctionnement adéquat du mécanisme selon notre confrère Zoumana Diarra qui a présenté le mécanisme.

### 5. *« Build Back Better » ou Mieux Reconstruire Après.*

Il s'agit d'une stratégie qui consiste à s'inspirer des erreurs de constructions ou d'emménagement des territoires ou villes après une catastrophes.

Depuis le tsunami, « Build Back Better » a été recommandé dans de nombreuses autres catastrophes, y compris le tremblement de terre au Kashmir au Pakistan et l'ouragan Katrina aux États-Unis en 2005, le cyclone Nargis au Myanmar en 2008 et le tremblement de terre en Haïti de 2010.

L'initiative vise à renforcer la résilience des communautés et des nations face aux catastrophes en renforçant les institutions nationales, locales, les mécanismes et les capacités de réduction des risques de catastrophe.

Il aborde les lacunes et les besoins identifiés au niveau national et communautaire et vise les quatre domaines principaux suivants: (i) renforcement des capacités nationales en matière de réduction des risques de catastrophe; (ii) accroître la sensibilisation et les connaissances du public sur le risque et la réduction des risques de catastrophe; (iii) renforcer les capacités des communautés locales en matière de préparation, d'atténuation et de réponse aux risques connexes; Et (iv) faire progresser la recherche et l'analyse sur les risques et l'impact des catastrophes.

### **6. Héritage culturels connaissances indigènes pour la construction de la Résilience**

Il s'agit là de considérer les connaissances indigènes dans les prévisions et les systèmes d'alerte. Les communautés indigènes disposent de connaissances empiriques qui leur permettent depuis des siècles de prévoir les risques et de se préparer pour des catastrophes. Une combinaison des connaissances scientifiques avec les connaissances indigènes permet de renforcer les mécanismes de prévention communautaire.

### **7. Implication du secteur privé dans la réduction des risques**

Le secteur privé est un acteur incontournable dans la réduction des risques de catastrophes. Il dispose des ressources et moyens indispensables à la mise en œuvre des stratégies RR au niveau national et communautaire. Les catastrophes constituent une grosse perte pour les affaires, les entreprises et institutions financières ont un enjeu certain à éviter leur survenue pour leur propre prospérité.

Les ONGs et autres membres de la société civile ont été invité à soutenir leur gouvernement pour assurer l'implication du secteur privé dans la réduction des risques de catastrophe à travers le plaidoyer et le dialogue.

### **8. Les informations et les bases de données sur RRC**

Il existe à travers le monde et à travers les différents secteurs d'innombrables informations sur les risques de catastrophes qui ne sont pas connues par les acteurs pertinents. Il existe une très faible coordination et échanges de données entre les différents acteurs, toute chose qui contribue à la perte de données et par conséquent à une faible maîtrise des expériences existantes. Les départements communiquent peu sur les activités et les résultats de leur intervention. Les informations des instituts de recherches sont très peu diffusées ou réservées à des élites.

Les organisations ont été encouragées à promouvoir le partage des informations académiques, expérimentales ou indigènes afin de permettre une plus large connaissance et une meilleure maîtrise de la réduction des risques de catastrophe.

## V. CONCLUSIONS

La rencontre de la plateforme sur la réduction des risques aura été une véritable opportunité du donner et du recevoir. Elle a été une occasion d'échanges et d'apprentissage sur toutes les dimensions de la réduction des risques de catastrophes et notamment sur les objectifs du cadre de Sendai.

L'initiative 'Partner for résilience' PfR a pleinement joué son rôle d'acteur essentiel dans le dialogue pour la gestion intégrée des risques. Au nom du consortium, le président du conseil de gestion M Juriaan Lahr de la Croix-Rouge Néerlandaise a lu une importante déclaration du PfR.

Les contacts noués, les leçons apprises et les connaissances acquises permettront certainement à l'alliance de façon générale et aux différentes organisations membres de façon spécifique d'être mieux outillé pour amorcé le plaidoyer en faveur de l'intégration de la réduction des risques de catastrophes dans les politiques de nos pays respectifs.